

BERNARD-HENRI LÉVY

Depuis vingt ans, il traverse les modes avec la même coupe de cheveux, les mêmes chemises ouvertes et les mêmes harmonies de noir et de blanc. « A vingt ans, j'ai sacrifié, comme tous les khâgneux, à l'extravagance et je devais rêver, un peu sottement, de ressembler à Nizan... Mais depuis, je serais incapable de m'habiller autrement. Mes remises en question passent par la pensée, jamais par le costume, et je ne supporterais pas d'être trahi par ma propre image. C'est un devoir, une politesse de cœur, une courtoisie vis-à-vis de soi-même et des autres que de maîtriser son apparence, autant que faire se peut. Sartre disait « qu'on est responsable de sa gueule », je dirais plutôt qu'on est responsable, sinon de sa nature, en tout cas de sa culture. » On vient de le voir, toujours dans la même tenue, jouer son propre rôle dans le dernier film de Lelouch. Il travaille actuellement à un essai, publiera bientôt une nouvelle édition de son premier livre, paru en 1972 chez Maspero, augmenté d'une longue préface inédite et, début juin, il fera un tour d'Asie avec des conférences sur la littérature française. S. G.

Bernard-Henri Lévy est habillé par Marcel Lassance : veste déstructurée en flanelle, chemise en popeline, pull à côtes en laine, pantalon en velours, boots Manfield. Photos André Carrara.

es é...ains : "C'est
ser...apparence"